

Monsieur.

Il est vrai que je n'ai pas l'honneur  
d'être connu de vous, mais il est  
aussi vrai que vous êtes non seulement  
un homme de profond savoir, mais  
encore d'une extrême bonté ayant  
par suite l'estime de toutes les  
personnes distinguées qui vous ad-  
mirent.

D'après cela j'ose prendre la li-  
berté de vous offrir et soumettre  
à votre savante appréciation quel-  
ques-uns de mes derniers travaux,  
parmi lesquels vous trouverez la  
solution de votre question propo-  
sée dans „El Progreso Matemático „



en 1892, solution un peu différente  
de la vôtre et de celle de M. Sallertinsky.  
D'ailleurs j'y fait l'étude de quel-  
ques propriétés du triangle qui en dérivent,  
mais sans avoir la prétention de vous  
présenter des nouveautés sur ce sujet,  
ou ma petite érudition.

J'ose aussi vous prier la faveur de  
me dire quels sont les ouvrages ac-  
tuels plus complètes sur l'étude des  
séries qui dérivent d'autres par des  
opérations algébriques, puisque je crois  
que vous avez fait des études des séries  
sous ce point de vue.

Je vous remercie déjà beaucoup plus  
cette faveur.

Je souhaite vivement de mon côté  
pouvoir vous être utile, et je met  
à votre disposition mes services et  
mon entier dévouement.

Veuillez, Monsieur, croire à la parfaite conside-  
ration de celui qui reste

Notre très dévoué

Lisboa

le 10 mai 1901

Alfredo Chiappa Monteiro